

Le JCFL met à l'honneur Laurent Villiers, 7e dan

Laurent Villiers est un judoka au riche palmarès aujourd'hui à la retraite, grand-père de Jules, Marilou et Gabin, et père de Clémence que nous connaissons tous. Judoka depuis ses 9 ans, Laurent est né à Dakar puis a passé une grande partie de sa vie à Tahiti, où il exerçait son travail de Docteur océanographe. Installé dans la région et dans notre club pour être au plus proche de sa famille depuis quelques années, c'est avec générosité que Laurent nous partage son expertise sur le judo et apporte son soutien aux jeunes du club. Et puis, la photo ci-jointe le montre bien, lui et sa famille sont l'incarnation même de notre club : FAMILIAL !

Laurent, comment t'es tu mis au judo et quel est ton parcours ?

J'ai vécu 8 ans en Afrique où je me suis révélé un tempérament actif, aventurier et un brin batailleur, alors quand nous sommes revenus en région parisienne en 1958, mes parents ont pensé qu'un tapis de judo serait un terrain propice pour libérer ce trop plein d'énergie. J'ai donc commencé le judo à 9 ans avec beaucoup d'enthousiasme et je n'ai jamais arrêté.

À 17 ans, je deviens champion de France cadets en -87 kg, puis j'obtiens plusieurs médailles européennes par la suite. En senior, je décroche 3 médailles au championnat de France 1ère division dont un titre en 1972. J'ai aussi passé mes dan, et je suis aujourd'hui 7e dan.

En plus de mon métier, j'ai aussi été professeur de judo. Désormais, je suis à la retraite et je suis de près mes petits-enfants au JCFL tout en montant encore sur le tapis pour le plaisir de ce sport.



La famille Folin Villiers !



2017 : remise du 7e dan par Jean-Luc Rougé, ancien président de la fédération, adversaire et ami de Laurent !

Comment es-tu arrivé au JCFL et pourquoi aimes-tu t'y investir auprès des jeunes ?

Je suis arrivé au JCFL parce que mes petits-enfants y étaient déjà inscrits et j'ai tout de suite sympathisé avec Émilie avec qui je partage ses méthodes de travail et son approche sur le judo en tant qu'ancien professeur et judoka. J'aime aussi beaucoup les valeurs de ce club, à savoir l'amitié qu'y s'en émane et le bon esprit sportif, qui se perd beaucoup dans les clubs et le judo aujourd'hui. J'aime m'investir et continuer à mettre mon kimono pour donner de ma personne quand c'est possible, transmettre mon expérience et apporter mon soutien. Je suis un sportif et maintenant un grand-père qui suis ses petits-enfants au judo, mais c'est toujours un plaisir de pouvoir partager autour de ce sport et aider les jeunes à progresser.

Qu'est ce que le judo t'a apporté dans ta construction personnelle ?

De la persévérance. Il est important de se fixer des objectifs et de les réaliser. Le judo m'a permis de m'épanouir et de m'ouvrir au monde à travers les nombreuses rencontres que j'ai pu faire, que ce soit avec mes nombreux professeurs jusqu'à des experts japonais, grâce à qui j'ai pu apprécier encore plus ce sport en profondeur, le pratiquer et avoir l'envie de le partager.

As-tu un message à transmettre aux jeunes du club ?

De profiter de la chance d'être dans un club qui respecte les valeurs essentielles du Judo et qui leur permet d'évoluer vers le meilleur si leur motivation et leur curiosité sont sérieuses.

